

# Qui est la famille aujourd'hui?

La diversité des familles actuelles nous demande des propositions plus souples où chacun n'est pas renvoyé à une image unique de la famille « chrétienne ».

Henri Derroitte, professeur en théologie pastorale

**Dans nos rencontres en catéchèse, en paroisse, est-ce que nos exemples, nos comparaisons poussent certains à se sentir hors normes? Avec le risque qu'ils en déduisent que le message évangélique n'est pas pour eux?**

De nouvelles situations familiales nous donnent à réfléchir dans l'accompagnement de la catéchèse:

Augmentation des séparations, des divorces, des familles monoparentales, des familles recomposées, augmentation des unions mixtes (*on entend par mariage mixte, union entre chrétiens de différentes Eglises, unions interreligieuses, union entre croyant et non-croyant*), influences extérieures divergentes (*où les interventions des uns vont en sens opposé des pressions des autres famille-école-Eglise*), influence

des grands-parents comme « transmetteurs de foi ». *Les générations actuelles «re»comptent sur les plus âgés pour une transmission du savoir, spécialement dans le domaine religieux.*

A l'heure où de nombreux parents sont dans des situations religieuses et spirituelles très mélangées, où les parents ne sont pas forcément ceux qui accompagnent l'enfant, je me suis intéressée à ces nouvelles familles mixtes en me questionnant sur leurs éventuelles fragilités.

Pour Alain Bouchard, sociologue des religions: *« les problèmes commencent à se poser au moment où les enfants arrivent. Pour éviter les conflits, les couples en viennent souvent à un compromis. Jusqu'à maintenant les*

*statistiques démontrent que, en règle générale, on n'enseignait aucune religion aux enfants. C'est comme si le terrain d'entente était que l'enfant reste neutre. Par contre, dans un bon dialogue interreligieux, tout le monde tire profit de cette rencontre-là, s'enrichit l'un et l'autre, parce que l'autre religion ne devient pas une menace mais devient un autre point de vue sur une situation. Par exemple sur les valeurs qu'on transmet aux enfants. »*

**Qu'en est-il des familles mixtes « qui vont bien », avant de rencontrer « la catéchèse » pour leurs enfants? Les aide-t-on à vivre leur foi dans l'harmonie ou bien sommes-nous un facteur de division?**

En parcourant des forums de discussions entre familles mixtes, il en



Philippe Martin



ressort aussi, quand les familles et belles-familles sont ouvertes, qu'elles additionnent les rites, les fêtes et qu'elles transmettent ainsi un message de tolérance aux enfants en leur donnant la possibilité du choix plus tard.

Il apparaît alors une multiplication des rencontres qui peut vite devenir un handicap (dans une société trop bien réglée comme en Suisse)!

Le manque de temps disponible à donner à chaque Eglise peut être mal compris, mal accepté par chacune des Eglises. L'œcuménisme étant vécu en plus des autres rencontres.

Les familles peuvent ne pas assumer cette charge face à une exigence de la communauté au niveau spirituel aussi bien qu'au niveau matériel.

Un accueil rigide peut décourager. Des reproches du conjoint pour le

temps donné d'un côté seront lourds à porter. Il en ressort des personnes encore plus ferventes et engagées, ou alors, plus fréquemment, des personnes qui vont abandonner dès l'instant où elles ne se sentiront pas accueillies avec leur famille tout entière et leurs différences.

*«La famille est source de foi quand elle s'adonne aux œuvres de libération, que Jésus-Christ soit nommé ou non.»*

Claude Piron

**Donne-t-on de la place, de l'importance à ce que ces familles et toutes leurs richesses religieuses peuvent nous apporter?**

*«On peut certainement espérer encore aujourd'hui faire des miracles*

*avec aussi peu que "cinq pains et deux poissons" moyennant un accueil inconditionnel des parents, une prise au sérieux de leur situation, de leur espérance et de leur questions, et un accompagnement de qualité qui exigera de notre part un véritable investissement.*

*"Cinq pains et deux poissons qui n'étaient pas seulement pour la foule mais venaient de la foule!"*

*Accueillez plutôt avec joie et espérance ces cinq pains et ces deux poissons que vous offrez aujourd'hui les familles, qu'elles que soient leurs fragilités et les défis immenses qu'elles ont à relever et réalisez un petit miracle avec elles.»*

Henri Derroitte

Carole Meigniez